

Retour

Pays natal, je revois ton église,
Tes bois touffus, ton lac, tes monuments;
Combien je t'aime ô ma terre promise,
Après vingt ans d'exil et de tourments !

J'ai suivi tes routes silencieuses,
Pèlerin du rêve, étrange passant,
Ému, je vois tes ruines pieuses,
Témoins sans voix de nos amours d'antan.

Tes ruisseaux moirés d'astres et de nues,
Passent soupirant près des verts abris,
Procession des âmes revenues
Vers tes buissons enchantés et fleuris.

O mon Dieu, pourquoi donner l'espérance,
Le souvenir si durable aux humains,
Quand sur l'autre plateau de la balance,
Tu mis tant de rêves sans lendemains ?